

Soudain un cri s'élève de la rive du Sacramento; une nouvelle se répand de vallée en vallée, de plage en plage, fait tressaillir dans son comptoir le banquier de Boston, l'armateur de New-York, et surprend l'Europe au milieu de ses bouleversements. Dans ces ruisseaux de la haute Californie, dont on connaît à peine le nom, dans ces ravins déserts, on a trouvé de l'or. Ce n'est point une illusion. Ce n'est point un trompeur mirage qui fascine les regards avides. C'est de l'or pur qui brille en paillettes à la surface d'un sable noir, de l'or en pépites dans le fond des torrents desséchés, de l'or à pleines mains, de l'or partout. La merveilleuse fable de l'El-dorado, qui occupa tant l'imagination au moyen âge, est réalisée; chaque petit filet d'eau de la haute Californie est un Pactole, chaque *canadas* ou ravin obscur est une mine abondante.

Depuis le jour de cette découverte, on sait ce qui est arrivé. La Californie, naguère encore si oubliée, devint l'objet de l'attention universelle. Son nom éclate chaque jour en grosses lettres sur toutes les murailles des grandes villes, en tête de prospectus pompeux, de promesses éblouissantes. Son nom va conduire au delà des mers une armée de nouveaux argonautes. La chevaleresque, la majestueuse, la savante Europe, emportée par le tourbillon révolutionnaire hors de sa noble route, n'a plus que deux pensées pour occuper sa mâle vertu : les théories du socialisme et les mines d'or de la Californie. Ah! quand nous relirons dans la Bible le chapitre qui raconte de quelle façon les Israélites se prosternaient devant le veau d'or, ne nous raillons pas de cette adoration de la matière, car elle ne fut ni si ardente ni de si longue durée que la nôtre.

Si obscure qu'elle soit restée, dès le jour où Cabrillo la découvrit, la Californie ne peut cependant pas être classée au nombre des régions inexplorées. A diverses époques elle a été visitée par des voyageurs qui se sont plu à reconnaître les avantages dont la nature l'avait douée. Vancouver, la Pérouse, Beechey, Langsdorff, Forbes, Dupetit-Thouars, nous ont donné sur cette lointaine région plus d'une notion intéressante. Le P. Venegas a écrit sur les deux Californies un ouvrage très volumineux¹. Le P. Palon a publié, en 1787, l'histoire

¹ *Noticia de la California*. Madrid, 1787; 3 vol. in-4°.